

à partir du
29
Nov.

CE NE ANDIAMO...
Odéon-Berthier - Paris

Aventuriers d'un art figuratif

Daria Deflorian & Antonio Tagliarini

Invités de l'Odéon (après avoir été présents à la Colline la saison dernière) et du Festival d'automne, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini incarnent un théâtre italien de recherche, secrètement politique et philosophique. Ces deux artistes aiment citer Georges Banu parlant dans *Amour et Désamour* du théâtre d'"exercice pluriel" et de "gestion du multiple".

Théâtral magazine : Vous présentez deux spectacles en langue italienne. Quel est le thème du premier, *Nous partons pour ne plus vous donner de soucis* ?

Deflorian et Tagliarini : Ce premier spectacle imbrique deux histoires qui racontent une "question". Dans son livre *Le Percepteur*, l'écrivain grec Petros Markaris conte le suicide collectif de quatre personnes, accompagné d'un message explicite : "Nous partons pour ne pas vous donner de soucis, ainsi vous épargnez sur nos retraites et vivrez mieux." Nous sommes partis de cette image, fictive mais proche de la réalité et, en même temps nous déclarons notre impuissance, notre incapacité d'être à la hauteur de ce geste politique et aussi



non politique.

Et pour *Le ciel n'est pas une toile de fond* ?

Nous observons, à notre manière, d'une façon minimale et personnelle, une question cruciale : quand nous sommes à l'abri chez nous et qu'il pleut dehors, que pensons-nous de l'homme qui est resté sous la pluie ? Quand nous voyons à la télévision les réfugiés arriver sur leurs embarcations de fortune, notre première réaction relève du trouble. Le fantasme d'une "vie nue", dont nous pensions être sortis, resurgit.

« c'est un théâtre indépendant, largement marginal, éloigné des institutions... »

Quelle est votre singularité dans le théâtre italien ?

Nous avons le sentiment de faire partie d'un panorama varié et contradictoire mais qui a quelques

points communs importants : c'est un théâtre indépendant, largement marginal, éloigné des institutions mais qui, avec le temps, a commencé à dialoguer avec elles. Ce qui nous caractérise, ce sont nos petites dimensions, une certaine défiance des solutions spectaculaires, notre long temps de gestation des créations,

notre langue qui se refuse aux excès en bas comme en haut. En dépit de leur côté très concret nos spectacles ne sont pas réalistes et, malgré l'abstraction de nos espaces scéniques, nous sommes tout à fait figuratifs.

Pourquoi êtes-vous aussi acteurs de vos spectacles ?

Cela fait partie de notre recherche, mais ce n'est pas un choix définitif. Nous aimons, c'est vrai, sauter à l'intérieur de la scène ! Il faut être vivant toutes les fois et non une fois pour toutes.

*Propos recueillis par
Gilles Costaz*

■ *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni*, du 29/11 au 7/12

■ *Il cielo non è un fondale*, 9 - 18/12
Deux spectacles de et avec Daria Deflorian et Antonio Tagliarini.

> Odéon, Ateliers Berthier

1 rue André Suarès 75017 Paris,
01 44 85 40 40